

Histoire des Slovènes en Europe

recension d'Anton Ṣkerbinc

Le livre *Veneti : Premiers constructeurs du Communauté européen, Tracer l'histoire et la langue de premiers ancêtres des Slovènes*, récemment édité, est l'étude la plus complète de l'histoire des débuts des Slovènes, et l'un des quelques travaux pour défier l'écriture fortement fêlée de l'histoire de l'Europe centrale.

Les trois auteurs, DR. Joc'ko Ṣavli, un professeur de sciences économiques ; Matej Bor, un linguiste, poète et dramaturge ; et Ivan Tomac'iĚ un prêtre catholique, tous natifs de la Slovénie, travaillant séparément en recherchant l'histoire et la langue de leur nation. Plus tard ils ont joint leurs forces et, en 1988, ils ont édité leurs résultats d'abord dans la langue allemande, en 1989 en slovène, en 1991 en italien, et finalement en 1996 en anglais.

Au cours de leurs recherches ils ont découvert que l'origine des Slovènes était enveloppée dans un certain nombre de théories improvisées qui, essentiellement, n'ont eu aucune base documentaire ou historique, et que ces théories ont été disséminées pour des raisons nationalistes par les écoles dominantes d'histoire de l'Europe centrale depuis le milieu du siècle dernier, et ont été acceptées comme la vraie histoire des Slovènes. Ces théories/ expédient ont été acceptées par les Slovènes eux-mêmes à très peu d'exceptions.

La prétention, fortement maintenue, que les Slovènes étaient des Slaves du sud et qu'ils sont venus dans leur patrie au 6ème siècle A.D. s'est avérée n'être qu'un dispositif bien déguisé selon lequel les Slovènes n'ont eu aucun droit indigène de domicile en Europe centrale, qu'ils étaient des intrus qui devaient être commandés, assimilés, et dénationalisés. Le processus de l'assimilation obligatoire a été vigoureusement imposé pendant des siècles et continue à l'être par les puissances dominantes de l'Europe centrale.

Également peu réaliste et hypothétique étaient les théories au sujet de l'identité nationale des antique Vénètes. Les fonctionnaires vénétologues ont maintenu dans la majorité de points de droit - pour aucune raison apparente - que les Vénètes étaient un peuple italique, bien qu'il y ait eu également quelques indications prudentes qui les Vénètes, qui sont venu du nord dans le secteur de l'Adriatique nordique et des Alpes pendant l'âge du bronze, pourrait avoir été d'origine slave. La dernière suggestion a été généralement écartée et la recherche concernant l'identité des Vénètes s'est pratiquement arrêtée jusqu'à la publication de ce travail.

Selon Bor, la raison du statut improductif des recherches vénètes est celle-ci : "les linguistes slaves "ont cédé" la langue vénète aux chercheurs occidentaux, dont il n'y a probablement pas un qui a la pleine commande et la connaissance intime des langues slaves anciennes ou modernes, et également des dialectes slovènes survivants qui jouent un rôle extrêmement important dans cette entreprise."

Un autre secteur d'étude non définie est la question de la proto-langue de l'Europe centrale. Ce problème est essentiellement simple ; mais, sans aucune raison valide, il a été écarté par les linguistes. Les principaux Indo-Européanistes ont été généralement satisfaits par le point de vue selon lequel la langue de l'Europe pré-Indo-Européenne était inconnue, et qu'il n'y avait là aucun besoin de sonder au delà de cette affirmation et cette attitude règne encore de nos jours.

Cependant, les résultats de Ṣavli, Bor, et Tomac'iĚ a retourné l'image histori-

que et linguistique existante de l'Europe et créé une nouvelle perspicacité profondément inquiétante du passé éloigné de l'Europe.

Dans la 1ère Partie, le Dr. S'avli présente un aperçu de la préhistoire de l'Europe centrale. Il nous emmène alors dans un voyage à travers les restes de la culture et de la langue vénète, particulièrement dans la région alpestre et en Italie nordique entre le fleuve PÔ et les Alpes. Selon les auteurs, les Vénètes (à ne pas **confondre avec le Vénitiens**) **étaient un peuple** Proto-slave, et ils étaient porteurs de la "culture des champs d'urnes" en Europe centrale. Ils se sont établis en Autriche, Slovénie, Italie nordique, et Suisse orientale autour de 1200 AEC. Dans leur secteur original d'installation il y a des toponymes slovènes innombrables de nos jours.

Le lecteur se demandera pourquoi ce raccordement entre les Vénètes et les toponymes slovènes. La réponse est simple. Selon les auteurs, les Slovènes sont les descendants directs des Vénètes. Ils sont également appelés maintenant "Windische" par les leurs voisins allemands et "Vendek" par les Hongrois, et ils vivent toujours dans le territoire de la culture antique est-vénète en Slovénie, Italie, Autriche, et Hongrie. Leurs langage sont étroitement lié à la langue vénète. En réalité, la plupart des termes employés par les Vénètes antiques en créant les toponymes dans la région des Alpes sont encore employées dans la langue slovène moderne et ses nombreux dialectes.

Dans la 2ème partie, les mystères des inscriptions des Vénètes sont dévoilés. Ces inscriptions appartiennent aux monuments les plus anciens de la langue écrite en Europe. Les savants n'avaient pas pu les déchiffrer jusqu'à ce que Matej Bor ait trouvé dans la langue slovène la clef de leur traduction. Bien que les inscriptions vénètes soient âgées de plus de 2000 ans avant les Slovènes contemporains, les similitudes entre les deux langues sont telles que ces monuments culturels importants peuvent encore être compris. Les années de recherche de Bor sur les inscriptions vénètes ont prouvé non seulement que la langue antique vénète était Proto-slave (contrairement à l'opinion de la linguistique officielle), mais également que la langue slovène est son héritière.

Dans la 3ème partie, Ivan Tomac'iË rassemble tous les composants de la prétendue théorie des vénètes : les premières personnes connues de l'Europe centrale étaient les Proto-slave vénètes ; les Slovènes sont les Slaves occidentaux, descendant des Vénètes ; la langue originale de l'Europe centrale avant l'arrivée des Indo-Européens était slave

Il inclut l'étude importante des similitudes entre le Sanskrit et les langues slovènes. Les similitudes sont étendues et pourraient avoir débuté seulement autour 2000 AEC quand la langue slave native de l'Europe centrale et la langue des nouveau-arrivants Indo-Européens* ont fusionnées.

Les différentes sections de l'étude peuvent sembler embarrassantes ou même absurdes à première vue, mais on découvre bientôt que la totalité de la prétendue théorie des Vénètes est bien fondée et est la seule réponse plausible aux problèmes infestant la recherche de la langue indigène et du développement ultérieur des langues indo-européennes. Il résout également la question concernant l'identité ethnique des porteurs de la "culture des champs d'urnes" et de leurs descendants.

Les auteurs maintiennent que les difficultés de l'écriture de l'histoire en Europe sont principalement ceux de l'interférence politique et du nationalisme. Il y a dans tout le livre un sens évident que les solutions à toutes ces questions avaient pu être trouvées il y a bien longtemps s'il n'y avaient pas eu une résistance intense de la part de ceux

qui créaient l'histoire pour convenir à leur propre ordre du jour national de prestige et de supériorité.

Le livre *Veneti : Les premiers constructeurs de la Communauté européenne* représente un long effort retrospectif pour passer en revue l'image historique défectueuse de l'Europe centrale. Un des objectifs de ce travail est d'appeler l'attention sur le besoin de méthodes de recherches impartiales et améliorées. Il a attiré une attention et l'identification considérables parmi des savants et des profanes en Europe. Il a également fait une critique aigüe de ceux qui ne peuvent pas accepter le fait qu'ils ont pris des décisions fausses dans ce secteur de l'historiographie et du legs linguistique et archéologique.

Les auteurs ont recueilli une quantité étonnante de matériel, créant un travail de référence d'une valeur inestimable qui appartient à chaque public et bibliothèque utilisateurs et devrait être lu par chaque étudiant d'histoire, en particulier ceux intéressés à l'Europe centrale et à l'ancienne Yougoslavie, et particulièrement chaque personne de descendance slovène.

« Ce livre vaut dix fois son prix de vente (c'est une opinion personnelle). Il doit être lu par n'importe qui s'intéressant aux origines des Slovènes et à la restauration de l'intégrité slovène en ce qui concerne l'histoire et la préhistoire européennes.

Il est plus que clair que nous ne pouvons accepter plus longtemps la théorie selon laquelle les "Slovènes rampaient hors des marais et sur les montagnes carpathes pour s'installer en Slovénie" - et bon débarras ! Cela n'a jamais été très flatteur, et il est rafraîchissant de voir une telle claire évidence du contraire. Je recommande fortement ce livre ! » dit Linda Lenassi Tomlin, Président du chapitre canadien de la Société de Généalogie Slovène d'Amérique.

Veneti, Les premiers constructeurs de la communauté européenne est édité en anglais par Editions Veneti, Vienne 1996 ; traduit et imprimé au Canada, hardbound, 534 pages, 150 illustrations, index, Etats-Unis et l'Australie 29 USD, Canada 34 CND. Port inclus. Les escomptes pour achats en quantité sont possibles. Pour plus d'information, ou pour commander cette nouvelle publication importante écrivez à : Anton Škerbinc, Site 1, Box 17, R.R. 1, Boswell, B.C. VOB 1A0, Canada ou à Ivan Tomac iĚ, Bennogasse 21 A -1080 Wien, Austria

De **Slovenija**, Magazine Trimestriel, N° d'Été. 2/97. Vol.. XI, pages 51-2.

Contacts en langue anglaise :

anton@kootenay.com ::: Anton Cootenay, pour acquérir les livres du Dr. Jozko Savli, mais voir aussi jim@dangel.net
jezovnik@niagara.com ::: Dorothea Jezovnik, contact avec Dr. Jozko Savli